
Adresse de la commune d'Yssingaux, qui exprime sa reconnaissance à la Convention pour avoir déjoué l'infâme projet qui menaçait la liberté, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la commune d'Yssingaux, qui exprime sa reconnaissance à la Convention pour avoir déjoué l'infâme projet qui menaçait la liberté, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 589;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29841_t1_0589_0000_2

Fichier pdf généré le 01/02/2023

alliés, non moins monstrueux que lui, se réjouissaient délicieusement d'avance, de l'affreux spectacle de Paris en subversion, de l'incorruptible Montagne expirant sous le fer de ses assassins salariés; des départemens s'entregorgeant, et demandant à grands cris, un roi ou tyran, pour ramener le calme et la paix.

Votre activité et votre sagesse ont rompu leurs travaux liberticides, trompé leur attente sanguinaire, et il ne lui reste maintenant que la honte de leur impuissance et l'humiliation, d'avoir, à grands frais, provoqué inutilement, le plus horrible des crimes.

Vous avez fait de grands et généreux efforts, Citoyens représentans, mais il vous en reste encore à faire : la République a encore de nombreux ennemis dans son sein, et vous devez, à tout prix, les faire rentrer dans le néant; le courage et le dévouement dont vous donnez sans cesse de nouvelles preuves nous garantissent sûrement, leur prochaine destruction.

Que la Vendée ne soit plus ! que la Convention rejette de son sein, tout ce qui peut en altérer la pureté ! que les autorités constituées ne soient composées que de citoyens dignes de la confiance du peuple, et que le peuple lui-même soit purgé de tous les malveillants, de tous les conspirateurs qui le trompent où cherchent à le tromper, et la République sera enfin sauvée.

Les armées nombreuses des puissances coalisées ne sont rien; elles disparaîtront devant les armées de la République comme l'ombre devant la lumière, aussitôt que les traîtres de l'intérieur seront anéantis. Appesantissez donc sur eux, Citoyens représentans, tout le poids de l'autorité qui vous est confiée. Cessent-ils d'être ? Les tyrans coalisés reculent à l'instant épouvantés, leurs sceptres se brisent et à l'aspect de l'aurore de la Liberté, leurs nombreux esclaves tréaillaissent de joie et d'espérance. Nous vous en conjurons, Citoyens représentans, restez fermes à votre poste; continuez courageusement vos fonctions et ne les abandonnez que quand la République une et indivisible, reposera sur des bases inébranlables. Si nous pouvons contribuer à son affermissement, comptez sur notre dévouement entier à vous seconder, à vous défendre même, s'il le faut jusqu'à la dernière goutte de notre sang. La liberté ou la mort, telle est la devise des membres composant le conseil général et des agents nationaux de la commune de Lunéville. S. et F.»

BRUNEAULT (*maire*), LEMAIRE, PAVIS, LERAIN, LAPASTURE, PETIT, HUMBERT, ANDRÉ, LEFRANÇOIS, GANGEL, DEMANGE, BLONDOT, LAFARGE, Nicolas MELICE, GAREL, J. HETTÉ, MAPRON, ANTOINE, HAILLUOURD, PERROTTEY, Fr. NOUR, Hubert RISSE, Ch. DÉLIZE, RISSE aîné, BIDAU, flis, Chr. PISTE, KEINSTADLER, J. BIS, Laur. LEMFRID, Georges SCHMITT, Fr. COLBAS, CHAMBEAU, Nic. EHRMAN, G. SARTORY, DURANT, HEMMERLÉ, RISSE, Nic. GONTIEN, J. EHRMAN, MALLIS, COLLEIN, J. CAYOT, J. CHER, JUNG, Jacob BERTA, LIMMERMAN, URBAIN, J. HELSSERTIN, ROBERT, KUMER, VINOIS, DUBOIS, MIDANTE, N. BECKER, MAGOR, FOURNEL aîné, HAROUARD (*présid.*), M. JOBIN, MERZ, GÉLAS [et 14 signatures illisibles].

i

[*La comm. d'Yssingaux, à la Conv.; 11 germ. II*] (1).

« Représentants du peuple,

Un nouveau complot menaçait la liberté, votre infatigable surveillance en déjouant cet infâme projet vous donne des nouveaux droits à notre reconnaissance.

Les perfides conspirateurs tramaient leurs noirs complots en se masquant d'un patriotisme outré, et les traîtres qui ont tant de fois juré de maintenir la République une et indivisible ne rougissaient pas de conspirer sourdement la ruine de cette même République et voulaient lui substituer un roi; qu'ils apprennent ces lâches, que nous sommes tous debout pour le maintien de la République et qu'ils n'ont d'autres partisans que des lâches comme eux, qui accoutumés sous les rois à vivre en sibarites ne peuvent supporter l'austérité républicaine.

Continuez, Citoyens représentans, à déjouer les trames liberticides de ces hommes pervers et corrompus qui ne peuvent souffrir l'égalité. Faites tomber toutes les têtes enivrées de royalisme par cette rigoureuse mais nécessaire sévérité; vous affermirez la République, et la France entière vous proclamera encore une fois les sauveurs de la patrie.»

GIRE (*maire*), ARROCHE-VINAGUET, JIBERT, MONTAGNE, MALLET, LAUGIER, GUINAMENT, BERJAT, MALLET, GAIGNE, CHAMBEFORT, LAULANHIER, RANNAISSEZ.

j

[*Le départ^t de l'Aveyron, à la Conv.; 5 germ. II*] (2).

« Un grand attentat était à la veille de se commettre contre la représentation nationale. Des scélérats se couvrant du manteau du patriotisme, dirigeaient le fer des assassins. Le Comité de salut public vous les a dénoncés, vous les avez frappés ... L'énergie que vous avez développé dans ce moment est digne du grand peuple que vous représentez ... Vous avez encore une fois sauvé la République; recevez notre félicitation.

Restez à votre poste, poursuivez les traîtres, les conspirateurs et les méchants; nous jurons de vous seconder ou de mourir avec vous.»

DAUDÉ, CONSTANS, CHAVIÈRE, BESSER, AREMAR.

k

[*Le départ^t de la Haute-Vienne, à la Conv.; 9 germ. II*] (3).

« Ils ne sont plus, ils ont enfin reçu sur l'échaffaud le juste prix des forfaits qu'ils

(1) C 298, pl. 1043, p. 8. Bⁿ, 27 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 487.

(2) C 298, pl. 1043, p. 10. Bⁿ, 27 germ. (suppl^t); *Audit. nat.*, n° 568, p. 1.

(3) C 298, pl. 1043, p. 4. Bⁿ, 27 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 487.